

durant cette exécution, sortirent de leur retraite, et eurent assez de courage et de résolution pour enlever les saintes reliques de leur maîtresse et de leur petit maître. Elle les cachèrent dans une caverne près de Tarse. Et quelques années après, le grand Constantin ayant tiré de captivité la vérité et l'Eglise, l'une de ces servantes, qui était restée en vie, découvrit le lieu qui renfermait ce précieux dépôt. Ce lieu devint célèbre dans la suite par la piété des fidèles qui y venaient implorer le secours de ces deux Martyrs.

* * *

Quand un enfant aime sa mère, rien ne peut le séparer d'elle, pas même la crainte du supplice le plus cruel.

Mon Dieu, mettez au cœur des jeunes gens cette flamme d'amour filial, dont saint Cyr brûlait pour sa mère.

TROIS AVE POUR LES PECHEURS

Dans un ouvrage du Père Faber, il est proposé aux âmes pieuses de demander tous les soirs, par l'intercession de Marie, qu'un péché mortel de moins se commette pendant la nuit.

"Si, dit-il, mille personnes prenaient cette pieuse pratique, quelle gloire incalculable pour Dieu!" N'est-ce pas la pratique recommandée par saint Liguori? Il faudrait pour cela que tous les chrétiens fidèles aux *Ave Maria*, après les avoir dit pour eux-mêmes, ajoutassent la petite prière: Délivrez-le (ou les) du péché mortel.

On ne pourra jamais se faire une idée exacte de la piété de Léon XIII envers la Très-Sainte Vierge.

Le Rosaire est sa pratique ordinaire, et ce n'est qu'après l'avoir vu pendant l'action de grâces, après sa messe dans sa chapelle privée, qu'on peut se faire une petite idée de l'amour du Pontife envers Marie.

On peut le voir agenouillé sur un Prie-Dieu, vêtu de sa longue soutane blanche, frêle et délicat, ayant dans son regard tout le feu et l'impétuosité de la jeunesse, tenant en main son chapelet qu'il récite avec la plus grande piété.

Son grand désir est que tous les Catholiques aient une grande dévotion envers la Mère de Dieu,